

lumière de ce monde. Le monde, comparé à cette lumière, n'est que ténèbres, et la lumière de la raison finirait même par s'obscurcir, si elle n'était soutenue par la lumière de la foi. Tout ce qui se rattache à la révélation : sources, canaux, doctrine, effets, mérite dans la bouche du chrétien le titre de lumière. Qui ne voit dès lors l'application faite de la lumière et du cierge enflammé à Notre Seigneur Jésus-Christ ? Il est le Verbe divin, l'Image de Dieu, *lumière engendrée de la lumière éternelle* et devenue la lumière du monde. Tout est lumière en Lui : sa personne, sa doctrine, ses œuvres ; Il est lumière dans le ciel, pour les Anges et les Saints, au témoignage de l'Apocalypse : *Lucerna est Agnus*, car il n'y a là pour toute lumière que l'Agneau. Il est lumière sur la terre, phare puissant, dont les clartés sans pareilles atteignent jusqu'aux quatre coins du monde. Il a pu le dire en toute vérité : *Ego sum lux mundi*, je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres. L'Ecriture est pleine de cette comparaison de la lumière appliquée au Messie et l'apôtre saint Jean débute par là son Evangile. Aussi l'Eglise fait-elle un fréquent usage du cierge allumé pour représenter le Christ. Elle le fait accompagner partout de ce symbole : à l'autel, dans les sacrements, dans les processions. Est-il besoin de rappeler ici le cierge Pascal ?

Désintéressé et débonnaire, en cela comme en tout le reste, le Christ n'a pas voulu garder cette prérogative pour lui seul. Il a voulu la partager avec ses amis, ses collaborateurs, ses disciples. Plus ils entrent dans le globe lumineux qui environne leur Maître, plus ils deviennent lumière à leur tour : *Vos estis lux*. Ils sont appelés, dans le langage figuré de l'Eglise et de l'Ecriture, tantôt des lumières placées sur des chandeliers et chargées d'éclairer toute la maison de Dieu, tantôt des astres brillants qui parcourent la voûte azurée du ciel de l'Eglise. Au nombre de ces astres, l'univers entier est unanime à placer celui qui, depuis 22 ans déjà, éclaire le déclin du siècle présent : Léon XIII, vra luminaire céleste : *Lumen in celo*.

La doctrine du Christ reçoit, elle aussi, le nom de lumière, elle éclaire les pas de tous ceux qui veulent bien la recevoir. *lucerna pedibus meis verbum tuum*.

Il est venu apporter le feu sur la terre, et son plus grand désir c'est de le voir éclairer toutes les intelligences par la foi et